



Où Hermès rencontre Zeus, son père

Résumé de l'épisode précédent : Hermès et Apollon ont fait un long voyage pour gagner l'Olympe, où se trouve le palais des dieux. Hermès est émerveillé par la beauté du lieu. Il s'apprête à rencontrer Zeus.

Quand Hermès entra dans la salle du conseil des dieux, son cœur se mit à battre à grands coups précipités. Il venait d'apercevoir son père, assis au centre de la pièce. C'était donc lui qui avait aimé sa mère au point de lui faire un enfant. Il était habillé d'une tunique blanche qui lui tombait jusqu'aux pieds. Sa longue barbe, ses cheveux et ses sourcils broussailleux lui donnaient un air sévère. Mais Hermès lui trouva fière allure. Il tenait à la main un objet qui dégageait une lumière aveuglante : c'était le foudre de l'orage. « C'est bien le roi des rois », se dit Hermès fièrement, en regardant les éclairs, symboles de la puissance de son père.

« Bonjour, Apollon, dit Zeus, qui m'amènes-tu là ?
— C'est votre dernier fils, répondit sèchement Apollon. Et je viens me plaindre, parce qu'à peine né ce gremlin m'a déjà dérobé un troupeau entier de vaches ! »

Apollon fit alors le récit de la disparition de ses bêtes. Il raconta comment il avait découvert des traces de pas, comment il s'était aperçu que le voleur avait fait marcher les vaches à l'envers pour brouiller les pistes, et comment il était ainsi arrivé à la caverne où dormait le petit Hermès. Zeus écoutait son grand fils, un sourire légèrement ironique sur les lèvres. À l'évocation de Maïa, la mère de l'enfant, une lueur tendre traversa son regard. Hermès ne le quittait pas des yeux. Il lui fallait coûte que coûte plaire à son père. Il fallait attirer sa bienveillance sur lui. Se faire adopter. Il décida d'attendrir son père et se mit à son tour à parler : « Cher papa Zeus, toi, je t'aime beaucoup. Lui, mon frère Apollon, il est méchant avec moi, il me fait peur. Tu ne vas pas croire son histoire ! Comment moi, si petit, j'aurais pu lui voler cinquante vaches ? Je suis né hier ! S'il te plaît, viens



à mon secours, toi, le roi des rois. Je suis le plus faible des deux, et tu défends toujours les faibles... » Avec ses boucles brunes qui lui retombaient sur le front, son sourire enjôleur et ses yeux pétillants, Hermès déploya tout son charme. Il parla, parla, avec tant de naturel qu'on vit le dieu des dieux partir d'un grand éclat de rire.

Zeus savait très bien qu'Hermès était le voleur des vaches, puisque Zeus savait toujours tout. Mais le petit l'amusait, et son culot lui plaisait. Au fond de lui, il n'était pas fâché qu'Apollon, si sûr de lui, soit pour une fois le perdant. Hermès devinait qu'il avait trouvé les bons mots pour toucher le cœur de son père. Il lui restait à séduire les autres dieux. Il regarda les dieux et déesses qui entouraient le trône. Il n'en connaissait aucun, mais tous posaient sur lui un œil dur et sévère. Comment osait-il parler avec une telle familiarité au maître des dieux ?

À cet instant, Zeus prit la parole et dit : « Je veux que vous fassiez la paix. Toi, Hermès, tu vas rendre ses vaches à Apollon et promettre de ne plus jamais recommencer. Et toi, Apollon, tu vas lui pardonner. Allez, et revenez vite. » Hermès était ravi. Il avait réussi à bien s'en sortir, et en plus son père venait de l'inviter à revenir au plus vite sur l'Olympe ! Mais, dans la salle, les dieux murmuraient d'un air mécontent.

Pour calmer la foule, Hermès eut soudain une idée. Plongeant la main dans son sac, il en tira le bout de roseau qu'il avait cueilli. Il le porta à ses lèvres et souffla délicatement dedans. Un son pur en sortit. Un son si léger, si mélodieux qu'un bruissement joyeux parcourut l'assistance. Jamais aucune oreille n'avait entendu pareille musique. On aurait dit un

chant d'oiseau, un chant de joie et de délivrance. Hermès venait d'inventer la flûte. Et sa musique faisait naître des sourires sur les visages. Elle caressait les âmes. Hermès avait gagné. Lorsqu'il eut fini de jouer, Zeus tapa dans ses mains. Le petit garçon s'inclina en une profonde révérence et quitta, rayonnant, la salle du conseil en compagnie d'Apollon.

Mais, en voyant le visage crispé d'Apollon, il devina que le voyage de retour serait bien compliqué. Comment allait-il pouvoir se faire aimer de son frère?

À SUIVRE

